

PRINCIPES

DE

L'ART DU CHANT,

Suivant les Regles de la Langue & de la
Profodie Françoisse.

*Ouvrage utile aux Amateurs du vrai & du beau
Chant , aux personnes qui se destinent au
Théâtre & aux jeunes Compositeurs.*

Par M. LÉCUYER, Ordinaire de l'Académie
Royale de Musique.

Prix 12 sols.



A PARIS,

Chez L'Auteur , rue Saint Honoré , vis-à-vis
l'Oratoire , chez Madame la Veuve MARGANNE ,
Marchande Parfumeuse , à l'Echarpe Blanche.

Et aux adresses ordinaires.

M. DCC. LXIX.

Avec Approbation & permission.



PRINCIPES

DE

L'ART DU CHANT,

Suivant les Regles de la Langue & de la
Profodie Françoisé.



NE belle voix, sonore, juste, aisée, une belle prononciation & de l'ame, sont des qualités requises pour bien chanter. La nature n'est pas prodigue de toutes ces qualités; rarement elles se trouvent réunies dans un même sujet. Ce n'est qu'avec le secours de l'Art qu'on peut rectifier ou pallier les défauts de ceux à qui il en manque quelques unes.

(4)

Je desirerois qu'un sujet qu'on veut former , fut accompagné , lorsqu'il prend leçon , au moins d'un Violon & d'une Basse. Son oreille se fait à l'harmonie ; cette harmonie le flatte & adoucit un travail qui par lui-même est pénible & rebutant. Il seroit en outre forcé de chanter juste & de mesure , chose absolument essentielle , & où l'on ne prend que trop de licence.

Les grandes voix surtout devoient toujours être exercées , autant que faire se pourroit , dans un endroit assez vaste pour que le son ne leur rentrât pas dans la poitrine , ce qui fait perdre la voix & la respiration.

On devoit être plus délicat qu'on ne l'est communément sur le choix d'un Maître de goût du Chant. Cet Art demande plus de connoissance qu'on ne croit : ce n'est pas assez de sçavoir la Musique , d'être Compositeur pour enseigner le goût du Chant. Il faut encore , 1^o. sçavoir sa Langue par principes.

Un Maître qui a quelques connoissances de l'Histoire , avec un peu de Littérature a bien des avantages sur un Musicien borné à son seul Art.

2°. Je voudrois qu'un Maître chantât lui-même : quelque bien que l'on démontre , un Maître qui chante , donne des exemples vivants qui frappent bien mieux que tous les raisonnemens.

Le but que je me suis proposé dans cet Ouvrage , est d'épargner à ceux qui enseignent l'Art du Chant , la peine de recommencer cent fois la même chose.

Il pourra n'être pas inutile aux jeunes Compositeurs que le mauvais exemple entraîne à négliger la prosodie , la quantité & à multiplier les agréments sans raison.

Pour peu qu'un Ecolier soit intelligent , avec le secours des Regles générales que je vais mettre sous les yeux , il pourra lui seul crayonner sa leçon avec connoissance de cause : il sentira mieux les raisonnemens de ceux qui lui donneront des conseils ; car je ne prétends pas qu'on

puisse apprendre l'Art du Chant sans Maître ; il est impossible de se juger soi-même avec le scrupule qu'exige ce travail , puisqu'il faut réunir l'intonation, l'articulation, les inflexions, les agréments, la prosodie & la mesure pour bien chanter.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Intonation.

ON ne sçauroit avoir trop d'attention quand on commence à chanter, à sentir & faire sentir l'intervale & les modifications qu'il y a d'un son à un autre. Je ne puis trop recommander de chanter avec des instruments, car je suis très-persuadé que si l'on chante faux si souvent & avec tant d'obstination, cela vient du peu d'habitude d'entendre des accompagnements.



CHAPITRE II.

De l'Articulation.

CETTE partie du Chant n'est que trop négligée ainsi que la profodie. Aussi se plaint-on de ne rien entendre des paroles à tous les Spectacles où l'on chante : on s'en prend aux accompagnements peut-être avec raison, mais cela vient encore plus de ce que l'on donne trop aux agréments & de ce que l'on sacrifie le sens à des Sons.

Les Sieurs Blanchet & Bérard ont traité cette partie très - sçavamment, je ne puis que le répéter. Je n'admets cependant pas leur mécanisme pour enseigner, car on n'est pas le maître de l'extension des *Rubans sonores*, de l'ouverture du *Larynx*, de la *Modification de l'Air*; les organes intérieurs n'obéissent pas au simple commandement; d'ailleurs le Mécanisme varie suivant les sujets; tel a la bou-

che plus grande ou plus petite , plus ou moins bien meublée ; c'est au Maître à mettre en œuvre les organes qui lui sont confiés , & à en déployer les ressorts de la manière la plus avantageuse pour son élève ; car il ne faut pas que l'extérieur du visage & du maintien souffre d'une opération forcée. Entrons en matière.

Il y a cinq Voyelles , A , E , I , O , U : mais trois d'entr'elles ont chacune différentes façons d'être articulées , sçavoir l'A , l'E , & l'O.

E X E M P L E S .

La Voyelle A , en a trois.

L'A ouvert marqué d'un accent circonflexe. *Age , Flâmmé.*

L'A clair. *Bocage , ramage , la , article , ma , sa , pronoms.*

L'A moyen marqué d'un accent grave. *à , là , adverbes.*

La Voyelle É , en a quatre.

L'É muet. *Je , le , de , monde , &c.*

L'É fermé marqué d'un accent aigu que j'appelle É clair. *Beauté , Majesté.*

(9)

L'É un peu ouvert que j'appelle moyen.

Musette , zèle , modele.

L'È très - ouvert marqué d'un accent grave.

Succès , procès , lumière.

Ou d'un accent circonflexe. *Tempête , Arrêt.*

La Voyelle O , en a deux.

L'O ouvert comme.

Throne.

L'O fermé.

Moment.

Le seul pronom possessif, *Notre , Votre* a les deux, suivant la maniere de le placer , car lorsqu'il précède un substantif, l'O est fermé.

E X E M P L E,

Notre destin.

Et au contraire s'il est précédé d'un substantif l'O est ouvert.

E X E M P L E.

De ton destin dépend le nôtre.

Quand la Voyelle O , suivie d'un M , ou d'un N , précède une syllabe dont la premiere lettre est une consonne, il faut faire entendre l'O avant l'M , ou l'N.

(10)

E X E M P L E.

M^onde, r^èp^ondre, conf^ondre, ab^onde, b^ombe.
La même Règle a lieu pour l'A & l'E.

E X E M P L E.

Ê^ambrazé, am^ante, cont^ente, Fl^aambeau.

C H A P I T R E I I I.

Des Agréments & des Inflexions.

QUOIQUE ces deux mots soient synonymes dans le Chant, je leur donne une signification différente; & en effet *Medée en fureur* ne doit pas faire les agréments d'un *Berger douxereux*; il est ridicule de chanter de la même manière, *que je vous aime, que je vous hais*, quoiqu'ils soient notés tous les-deux de même.

E X E M P L E.



Que je vous ai-me! Que je te hais!

Les passions violentes s'expriment , ou doivent s'exprimer par des inflexions de la voix & non par des agréments , & puis-que les signes représentatifs sont malheureusement les mêmes pour les uns & les autres , il faut les brusquer dans la colère , & les finir dans les Chants agréables.

Il y a six sortes d'agréments , sçavoir , les cadences , ou battements , les ports de voix , l'accent , le martellement , le coulé & les Sons filés.

Il y a six sortes de cadences , sçavoir , la cadence parfaite , la cadence feinte ou brisée , la cadence subite , la cadence jettée , la cadence double & la cadence molle.

La cadence parfaite a trois parties , sçavoir , sa préparation , son battement & sa terminaison : sa préparation doit toujours se faire avec un martellement , (Voyez l'article du martellement ci-après) quand la Note qui la précède est inférieure d'un ou plusieurs degrés.

E X E M P L E.



Martellement.

On ne la place qu'à la fin d'une phrase.

Remarquez que toutes les fois qu'il reste deux syllabes après une cadence parfaite, il faut doubler la première de ces deux syllabes.

La cadence feinte ou brisée a deux parties, sçavoir, sa préparation de la Note supérieure & sa terminaison qui se fait avec deux battements.

E X E M P L E.



Cadence feinte definition brisé.

Elle ne s'employe que lorsque le sens d'une phrase est suspendu & lorsque le Chant descend.

Le brisé ne differe de la cadence feinte que par sa terminaison qui ne se fait qu'avec un seul battement.

La cadence subite annonce d'elle-même qu'elle n'a pas de préparation ; on ne l'employe qu'en descendant.

La cadence jettée n'a pas non plus de préparation & ne se fait que lorsque le Chant procede en montant.

La cadence double ainli que les deux dernieres n'a point de préparation & se termine en montant.

La cadence molle est une cadence dont les battements doivent être très-lents & cependant bien distincts, soit qu'on la fasse en montant ou en descendant. On pourroit l'appeller cadence sanglotante ; vû qu'on ne doit l'employer que pour peindre une vive douleur, l'abattement, & la langueur.

E X E M P L E.

De la cadence subite, jettée & double.



Cadence subite jettée

double.

Il est de regle que toute cadence (excepté la cadence subite & jettée) posée sur une Note qui a deux valeurs ou une valeur & demie, doit se préparer de la premiere valeur, & se battre sur la valeur qui reste. Voyez l'Exemple de la cadence feinte.

Toutes les fois que deux cadences se suivent, la premiere est feinte ou brisée & la seconde battue ou subite.

CHAPITRE IV.

Du Port de Voix.

LE Port de Voix est un agrément ou pour mieux dire une inflexion de la Voix par laquelle on passe d'un Son à un autre élevé d'un degré au-dessus comme d'*ut* à *ré*. Il y en a de trois sortes, sçavoir, le Port de Voix feint, le Port de Voix appuyé & le Port de Voix achevé.

Tout Port de Voix a deux parties,

ſçavoir, ſa préparation d'une Note inférieure à une Note ſupérieure qui fait ſa terminaifon.

Le Port de Voix feint ne s'employe que pour lier un membre de phrase à un autre. Souvent il tient lieu de la virgule dans la ponctuation du Chant, quelquefois c'est une eſpèce de ſuſpenſion qui annonce que le ſens n'eſt pas fini. Il faut reſter plus long-tems ſur la préparation que ſur la terminaifon qui ſe fait par un martellement.

Le Port de Voix appuyé ne ſe fait que ſur un mot qui termine un ſens quoique la phrase ne ſoit pas finie. Il tient lieu des deux points dans la ponctuation : ſa préparation & ſa terminaifon ſe partagent également.

Le Port de Voix achevé ne ſe fait que ſur un mot qui termine une phrase. On reſte ſur la terminaifon autant que l'on veut, ſelon que le caractère du Chant le requiert. Obſervez que dans le Port de Voix ſoit appuyé, ſoit achevé, il faut

mettre un martellement entre la préparation & la terminaison qui doit toujours être suivie d'un accent, surtout lorsqu'il se trouve une syllabe muette à la fin d'un mot.

E X E M P L E.
Des Ports de Voix.

Port de Voix feint appuyé

achevé.

CHAPITRE V.

*De l'Accent, du Martellement, du Coulé,
& des Sons filés.*

§. 1. **L'**ACCENT est la terminaison de tout Son tenu ou filé: il sert à lier les Sons les uns aux autres. Beaucoup de Musiciens le marquent par une Note au-dessus, d'autres au-dessous & se trompent également, car il n'est que la répercussion

procède en montant par degrés disjoints ou conjoints.

Figure du Martellement . | .

§. 3. Le coulé n'est autre que le renversé du Port de Voix appuyé; il ne s'emploie que lorsque le Chant descend: il ne diffère de celui-ci que par le Martellement qu'il n'y faut pas mettre.

§. 4. Le Son filé est un Son que l'on doit commencer avec douceur, l'enfler peu-à-peu en ménageant sa respiration, pour le terminer avec un accent.

Figure pour faire sentir l'effet.  Son filé, Accent.

On ne sçauroit trop s'exercer sur cet agrément ainsi que sur les cadences: ce sont eux qui déploient la Voix, qui l'égalisent, qui la rendent sonore & brillante; ce sont eux qui donnent une longue respiration, chose absolument essentielle pour bien chanter.

Quand on fait bien ces deux agréments, les autres ne coutent rien.

C H A P I T R E V I.

De l'Expression.

L'EXPRESSION naît du sentiment, je sçais qu'il est impossible de la donner à quelqu'un qui n'a pas un ame sensible, délicate & prompte à s'échauffer.

On peut cependant donner quelques regles générales pour y suplérer: ces regles tiennent à la prononciation, & à la profodie: elles consistent à doubler & à préparer certaines syllabes, & à aspirer certaines voyelles. Les voici.

R E G L E S.

Il faut doubler les premieres syllabes de toute interrogation.

E X E M P L E.

Pourquoi? veux tu?

Il faut doubler les premieres syllabes de toute épithète injurieuse.

Perfide, Cruel, Lâche.

Il faut préparer les premieres syllabes

de tout substantif ou adjectif qui donne une qualité agréable ou de marque.

E X M P L E.

Beauté, grandeur, fraîcheur, tendre, jeune, charmant.

Il faut aspirer les voyelles qui commençant un mot marquent un apostrophe ou un commandement.

Arrête, écoute, oh, ô toi, à moi Soldats, allons.

Il faut rouler tous les R. Observez que l'E suivie d'un R s'articule différemment suivant la façon dont il est placé quand ces deux lettres se trouvent au milieu d'un mot, l'E s'articule comme s'il étoit marqué d'un accent grave, c'est-à-dire très-ouvert comme *terre, tonnè:re, lumière,* & au contraire lorsque ces mêmes lettres se trouvent à la fin d'un mot, l'E s'articule avant l'R, si le mot suivant commence par une voyelle.

E X E M P L E.

Parler à quelqu'un.

Autre Exemple pour les deux cas.

Je veux m'exercer avec vous.

Il faut préparer ou doubler suivant les cas toutes les négations, & les prépositions.

E X E M P L E.

Non, rien, si.

Toutes les fois qu'il se trouve plusieurs monosyllabes de suite, c'est toujours le dernier qu'il faut doubler.

E X E M P L E.

Non, non.

Lorsque l'on dit deux fois le même mot ou qu'on répète un membre de phrase par élégance, on doit mettre plus d'expression à la seconde ou troisième fois qu'on le dit.

Il faut éviter les caricatures ou saccades, c'est-à-dire, ne pas doubler deux syllabes de suite.

Quand il se trouve un mot composé de plusieurs syllabes ayant deux consonnes chacune, il faut doubler la première.

E X E M P L E.

Terrasser.

On prononceroit mal en disant *térasser*,

comme je l'entends prononcer tous les jours, au contraire il faut dire *terracer* comme s'il y avoit un Ç à la place des deux S.

Dans la profodie ou l'arrangement des mots il faut éviter les doubles sens, comme dans ces mots, *vous êtes Roi, jeune & charmant*. Il faut respirer après le mot Roi & ne pas confondre les mots suivans en un, comme je l'ai entendu maintes fois : mais suspendez le Son entre le mot *jeune* & la conjonction qui suit & qui tient lieu de la virgule vous ferez entendre distinctement les deux épithètes *jeune & charmant*.

CHAPITRE VII.

De la Mesure.

QUOIQUE la Mesure ne soit pas stricte dans la Scène & dans le Monologue, & qu'il soit quelquefois permis de se pavaner sur des sons & sur des agréments ; l'on n'en est pas moins obligé de bien scander

son chant , c'est-à-dire de bien faire sentir les longues & les breves , de marquer les repos , de ne poser que sur les verbes qui marquent une action ou un mouvement , & surtout d'aller droit au sens.

Quant aux airs mesurés & de caractère , il n'est jamais permis d'altérer la mesure pour quelques raisons que ce puisse être , à moins que ce ne soit sur une cadence finale ; & quand on veut emprunter sur une Note pour donner à une autre , ce ne doit être qu'avec le plus grand scrupule , il vaut mieux faire des fautes de quantité avec l'Auteur , que de dénaturer un air de caractère.

J'en donnerai pour exemple la loure de l'adoration du Soleil dans les Indes Galantes , *permettez Astre du jour* , &c. Celle d'Ismene , *vous qui voulez charmer* , &c. & celle de Zélindor , *sur vos pas*. Tous ces airs sont admirables , & ce seroit les gâter que de vouloir leur donner la prosodie du récitatif.

Il est inutile de m'étendre davantage sur les Regles que je viens de donner ,

je crois qu'elles peuvent suffire à quelqu'un intelligent avec le secours d'un bon Maître ; d'ailleurs on peut avoir recours à la *Grammaire*, & au *Traité de la Prosodie Françoise*, par M. l'Abbé d'Olivet.

J'ajouterai seulement qu'il faut avoir attention quand on s'exerce chez soi de cesser de chanter sitôt qu'on se sent fatigué, l'organe une fois forcé, ne revient jamais ou bien rarement.

Il faut toujours chanter devant un miroir pour éviter les grimaces & contorsions de la bouche.

Quelqu'un qui veut bien chanter doit chercher à donner à sa voix le caractère de la passion qu'il veut exprimer & faire sentir à ses Auditeurs : il est ridicule de chanter avec une voix fraîche des airs qui doivent inspirer la terreur, l'on doit passer l'irrégularité à quelqu'un qui a de l'énergie.

F I N.

Lû & approuvé ce 28 Janvier 1769, MARIN.
 Vû l'Approbation permis d'imprimer ce 30 Janvier 1769 ;
 DE SARTINE.